TENDANCES ÉMERGENTES : LES MÉDIAS, LES MINORITÉS ET LES PERCEPTIONS CHANGEANTES AUTOUR DE L'IDENTITÉ NATIONALE ET DE LA CITOYENNETÉ

Elke Winter est professeur de sociologie à l'Université d'Ottawa, directrice du groupe de travail sur la migration, le pluralisme ethnique et la citoyenneté au Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM), et récipiendaire du Prix du livre John Porter 2012 de la Société canadienne de sociologie (pour Us, Them, and Others: Pluralism and National Identity in Diverse Societies, University of Toronto Press, 2011).

Marie-Michèle Sauvageau est une candidate au doctorat en sociologie à l'Université d'Ottawa. Marie-Michèle a reçu des bourses pour ses études supérieures du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et du Régime de bourses d'études supérieures de l'Ontario. Elle s'intéresse à la participation politique des immigrants ainsi qu'à la politique et aux politiques en matière d'immigration et de citoyenneté au Canada, au Québec et en Europe.

Malika Asthana a récemment obtenu un baccalauréat en sciences sociales spécialisé en études internationales et langues modernes de l'Université d'Ottawa. Elle s'intéresse à l'étude des travaux théoriques liés aux cas d'exceptions et aux formes de citoyenneté irrégulière.

Dans cet article, nous discutons de deux tendances récentes qui touchent aux politiques relatives à l'identité nationale et à la citoyenneté ainsi que de leur effet et de leur rapport avec la représentation médiatique des minorités dans le contexte canadien. En premier lieu, nous allons aborder la tendance ultérieure qui consistait à représenter l'identité nationale canadienne comme pluraliste, une représentation qui au cours des dernières années est devenue moins inclusive. Puis, nous allons discuter de l'enjeu de la sécurisation croissante de la citoyenneté et de l'immigration au Canada, une réalité qui cible plus particulièrement certaines minorités, notamment les Canadiens arabes et musulmans.

Le rapport entre les médias, les minorités et les perceptions du public à propos de l'identité de la majorité et des minorités a toujours été complexe, pour le moins que l'on puisse dire. La plupart du temps, ce rapport a été tendu (Fleras et Kunz, 2001). Si nous acceptons la façon de définir les nations proposée par Anderson (1983) comme étant des « communautés imaginées » qui sont constamment construites et reconstruites à travers une polyphonie de voix, ce rapport tendu — bien que n'étant pas idéal — devient compréhensible. Différents groupes et individus ont différentes opinions au sujet de qui et de quoi fait partie de sa nation aussi bien que de qui et de quoi en est exclu.

Cependant, depuis le début du 21e siècle, il y a eu un changement dans la manière que les minorités sont conceptualisées lors de la construction de l'« identité nationale ». Les médias

ont représenté les minorités comme posant de possibles dangers envers les valeurs libérales-démocrates canadiennes et la sécurité nationale. De plus, un nombre croissant d'individus peuvent être considérés comme étant les victimes de la globalisation et de la restructuration néo-libérale de l'économie et de l'État providence. Ainsi, le rapport tendu entre la « minorité » et la « nation » est non seulement illustré dans les représentations médiatiques, mais doit être également compris à travers les changements factuels dans les politiques gouvernementales, dans la symbolique des discours gouvernementaux et dans les propos tenus par nos représentants élus aussi bien que nos médias grand public.

Dans cet article, nous voulons donner un aperçu de deux tendances politiques récentes par rapport à l'identité nationale et la citoyenneté, et leurs impacts et relations avec les représentations que les médias font des minorités dans le contexte canadien. En nous appuyant sur des recherches récentes et nos propres études dans ce domaine, nous allons d'abord illustrer que la tendance précédente de représenter l'identité nationale canadienne comme pluraliste s'est transformée et est devenue moins inclusive au cours des dernières années; et cette tendance peut être observée dans la façon que les médias grand public représentent les minorités. Nous allons ensuite démontrer qu'il s'est développé une tendance de plus en plus forte en ce qui concerne la sécurisation de la citoyenneté et de l'immigration au Canada, et que cette tendance cible plus particulièrement certains groupes minoritaires, notamment les Canadiens d'origine arabe et les musulmans. Des recherches plus approfondies devront être menées afin de vérifier les observations préliminaires dont nous allons discuter dans les paragraphes suivants.

UNE « HERMÉTISATION » DE L'IDENTITÉ NATIONALE : UNE CONVERGENCE DANS LE DISCOURS MÉDIATIQUE ET GOUVERNEMENTAL

Mahtani (2001) soutient que les médias ne sont pas uniquement des créateurs de discours, mais qu'ils jouent également un rôle dans la production d'identités sociales. Les médias offrent des informations à travers desquelles les citoyens acquièrent des connaissances au sujet de leur nation et, comme Mahtani (2001) ajoute, « nos attitudes et croyances sont modelées par ce que les médias identifient comme étant des connaissances appartenant au domaine public ». La dévaluation, la culturalisation et la dépolitisation des enjeux et des contributions des groupes minoritaires à la société canadienne influencent les attitudes de ceux qui se perçoivent comme faisant partie de la société dominante, ainsi que de ceux qui sont conceptualisés comme étant « différents ».

Alors que les chercheurs canadiens constatent que la quantité de matériel grossièrement raciste dans les médias grands publics canadiens a diminué à travers le temps, ils concluent que, au tournant du 21e siècle, les médias grands publics sont encore incapables ou peu disposés à illustrer pleinement et à représenter avec exactitude la vaste gamme de la diversité ethnique présente dans la société canadienne. Frances Henry et Carol Tator (2002) accusent les médias de participer activement à l'exclusion des minorités ethniques du discours autour de l'identité de la communauté canadienne en systématiquement sous-représentant ou en représentant inexactement ces individus (Henry et Tator 2002 : 39). Quatre groupes semblent être particulièrement plus à risque de se faire représenter de façon stéréotypée dans les médias : les peuples autochtones (Grenier, 1992), les Canadiens d'origine chinoise et asiatique (Greenberg, 2000), les Noirs (Henry et Tator, 2002), et, de plus en plus souvent, les musulmans (Karim, 1997, 2003).

Malgré ceci, dans les années 1990, les médias canadiens ont eu tendance à promouvoir le pluralisme dans la représentation de la société canadienne. Cette tendance est devenue particulièrement populaire dans les régions anglophones du pays à la suite du référendum sur l'indépendance du Québec de 1995. À travers un examen de la relation entre le multiculturalisme et l'identité nationale dans le *Globe and Mail* et le *Toronto Star* au cours des années 1990, Winter (2011) soutient qu'il y a au moins trois perspectives distinctes par rapport à la relation entre l'identité nationale canadienne et le multiculturalisme. Dans certains cas, une tendance commune des médias était la conception que le Canada est uni par les valeurs et les institutions propres au Commonwealth britannique, et que ces principes constituent l'essence même de la « Canadienneté ». Sous cette représentation, alors que la diversité était tolérée, elle était représentée comme un danger potentiel pouvant mener à une fragmentation sociale des valeurs canadiennes fondamentales.

Une autre façon que les médias ont représenté le rapport entre le multiculturalisme et l'identité nationale a été en insistant sur l'histoire du dualisme du pays : une nation influencée par son histoire avec les Britanniques et les Français. Bien que les Canadiens d'expression anglaise demeurent au cœur de l'idée de la « nation », il existe une notion que le compromis est une vertu typiquement canadienne. Par conséquent, le compromis a joué le rôle d'équilibrer différentes notions : celle de la nation canadienne, du statut spécial attribué au Québec, des droits à l'autogouvernance des Premières Nations et de la politique du multiculturalisme du Canada. Une autre représentation populaire de l'identité canadienne identifiée dans les années 1990 reposait sur la critique dirigée envers le statu quo. Cette perspective revendiquait plus de droits aux minorités ethniques et de reconnaissance envers les minorités ethniques et les immigrants qui, en venant au Canada, « échangent leurs talents contre leur inscription au sein d'une grande nation » (Siddiqui, 2000). Selon Winter (2011a), vers la fin des années 1990, ces trois principales représentations médiatiques ont permis à une identité nationale multiculturelle d'émerger qui est fondée sur le « plus petit dénominateur commun » entre ces conceptions autrement très contradic-

toires de ce que cela signifie d'être canadien.

Au cours des dernières années, cependant, cette représentation du Canada comme nation pluraliste s'est modifiée. Des études ont démontré que la tendance de conceptualiser les valeurs canadiennes comme étant intrinsèquement britanniques est venue à dominer les autres représentations médiatiques mentionnées plus haut. Il semble y avoir un nouvel assentiment parmi les politiciens et les représentants des médias autour d'une notion républicaine plus hermétique de la citoyenneté, qui va de pair avec un certain éloignement du concept de multiculturalisme en tant que marqueur fondamental de l'identité canadienne.

Cette nouvelle tendance s'observe dans le changement dans le langage où la notion de « communauté » n'est désormais plus utilisée pour faire référence aux groupes minoritaires, mais est plutôt utilisée pour circonscrire la nation pancanadienne (Winter 2011b). Nous pouvons facilement discerner ce langage dans le discours gouvernemental. Avec l'introduction du *Plan d'action sur la citoyenneté* en 2009, cette représentation s'est répandue jusque dans les politiques et les programmes gouvernementaux. La question que nous devons nous poser ici est de savoir si ce changement dans l'idéologie au niveau politique se retrouve (et est reproduit) dans les représentations médiatiques.

Dans un récent article, Winter et Sauvageau (2012) examinent les représentations médiatiques se retrouvant dans le nouveau guide d'étude sur la citoyenneté qui a été introduit par le gouvernement conservateur en 2009. Ce guide d'étude est distribué à tous les immigrants qui veulent faire une demande de citoyenneté canadienne afin de les préparer à passer l'examen de citoyenneté. Bien que les auteurs identifient un certain nombre de thèmes qui sont traités différemment dans les médias anglophones et francophones, ils ont également noté une quantité étonnante de convergence entre les deux.

Les médias francophones et anglophones démontrent qu'ils sont conscients de la réorientation de la représentation du Canada vers le conservatisme, mais ils ne perçoivent toutefois pas de problèmes avec l'insistance sur les valeurs et les institutions britanniques du guide. Au contraire, les commentateurs des deux côtés de la barrière linguistique identifient des ennemis internes et externes aux « valeurs canadiennes ». Certains commentateurs notent avec satisfaction le fait que les nouveaux arrivants sont « avertis » que le multiculturalisme canadien ne donne pas libre cours à des « actes barbares » tels que les crimes d'honneurs ou les mariages forcés (Carlson, 2009), alors que d'autres soulignent que les « citoyens par complaisance » ne sont pas les bienvenus ici (Kennedy, 2009). De plus en plus, cette nouvelle insistance sur l'identité nationale semble aller de pair avec la sécurisation de l'immigration et de la citoyenneté.

LA SÉCURISATION DE L'IMMIGRATION ET DE LA CITOYENNETÉ : UN RAPPORT COMPLEXE ENTRE LES REPRÉSENTATIONS MÉDIATIQUES ET LES POLITIQUES GOUVERNEMENTALES

En se basant sur les observations mentionnées plus haut, des chercheurs (par exemple Kowalski, 2013 ; Steuter et Wills, 2009) en sont venus à soutenir que nous sommes entrés dans une période marquée par un scepticisme généralisé véhiculé dans les médias, voire même de la xénophobie, envers les peuples musulmans et arabes. Cette attitude semblerait liée à une préoccupation générale autour de la sécurité et du terrorisme, tant au niveau international que national.

En fait, en ce nouveau siècle, un nombre croissant de chercheurs notent que des informations fausses et trompeuses à propos des Arabes et des musulmans se retrouvent très souvent véhiculées dans les médias grand public. Selon Antonius (2013), cette représentation inexacte est fondée sur une mauvaise compréhension des cultures musulmanes et arabes, sur l'ignorance d'importants faits de leurs histoires et sur des représentations erronées de certains aspects cruciaux de leurs luttes politiques. Kowalski (2013) soutient que cette façon de représenter ces groupes peut être associée à une perspective orientaliste; les médias font de plus en plus référence aux Canadiens musulmans lorsqu'il est question de la croissance accrue de l'intégrisme islamique et musulman et des pratiques « barbares ».

Une des conséquences les plus graves de cette représentation erronée des Canadiens musulmans est la façon de cadrer ces citoyens comme représentant une menace envers les valeurs fondamentales et les moyens de subsistance des citoyens canadiens. Plusieurs commentateurs soutiennent qu'une des explications derrière ce qui a été nommé la « Crise des accommodements raisonnables » au Québec est la couverture intense et non justifiée d'incidents banaux relatifs à certaines ententes religieuses et culturelles entre certains groupes, donnant ainsi l'impression que les accommodations raisonnables de certaines demandes pourraient mettre en péril les valeurs fondamentales de la société québécoise, tels que l'égalité entre les hommes et les femmes (Antonius, 2013; Giasson, Brin et Sauvageau, 2010; Potvin, 2008).

Malgré cela, cependant, il y a certaines instances où les médias grands publics ont représenté les citoyens canadiens minoritaires de façons qui ne sont pas toujours négatives. Dans une étude exploratoire récente, Asthana (2014) a trouvé certaines instances où les médias prenaient des positions nuancées à propos des citoyens minoritaires et où ils critiquaient certaines politiques gouvernementales qui avaient contribué au sentiment d'insécurité de ces Canadiens. L'étude a été réalisée par une analyse du contenu thématique des éditoriaux de trois journaux canadiens de langue anglaise (le *Toronto Star*, le *Globe and Mail* et le *Ottawa Citizen*) et un journal canadien de langue française (*Le Devoir*) dans le but d'analyser les

représentations des médias de deux citoyens canadiens qui avaient été « abandonnés par leur gouvernement » à l'étranger pour différentes raisons : Abousfian Abdelrazik et Suaad Hagi Mohamud. D'une part, dans les deux cas, ces citoyens canadiens ont été faussement accusés de représenter un danger pour la sécurité du Canada et ont ainsi été appréhendés lors de leurs séjours dans les pays africains qu'ils visitaient. Ces citoyens étaient également des citoyens appartenant à un groupe minoritaire (Abdelrazik est un Canadien musulman d'origine soudanaise et Mohamud est une Canadienne d'origine somalienne). De l'autre part, ces deux citoyens appartiennent à deux catégories différentes; seulement l'un d'entre les deux, Abdelrazik, est un citoyen canadien qui a été détenu et volontairement « délaissé à l'étranger » sur la base d'une présumée menace de terrorisme.

Afin d'avoir une idée préliminaire de la représentation que les médias ont réalisée de ces citoyens, nous avons examiné quarante-deux éditoriaux en faisant une analyse de contenu sur la base de sept thèmes inductifs : l'évocation de

- une menace pour la « sécurité »;
- une politique ou une pratique de contre-terrorisme;
- des pratiques « extraordinaires » dans le traitement de citoyens;
- la représentation d'un individu en tant que citoyen canadien;
- la discrimination religio-raciale;
- l'évocation d'un autre cas ou acte de terrorisme; et,
- l'utilisant d'un langage empathique dans la représentation du citoyen.

Dans les journaux, la situation d'Abdelrazik a été essentiellement représentée de trois manières : comme un ensemble exceptionnel et extraordinaire de circonstances (ainsi qu'une critique des pratiques du gouvernement canadien ayant causé cette situation); comme une violation/abus des droits inhérents du citoyen; et dans quelques cas, comme un commentaire obscur sur l'identité d'Abdelrazik comme « individu soupçonné de terrorisme ». Les articles ont eu tendance à souligner la nature inquiétante des politiques de contreterrorisme et de sécurité nationale et ont ainsi négligé le fait que la situation difficile de Abdelrazik a pu avoir été provoquée à un certain degré par de la discrimination religieuse ou raciale. Comparativement, dans le cas de Mohamud, les éditoriaux ont eu tendance à souligner son identité en tant que citoyenne canadienne, occasionnellement jetant de la lumière sur des accusations faites contre elle par rapport à la sécurité nationale. Les articles ont également eu plus tendance à souligner les lacunes bureaucratiques ayant mené à son emprisonnement, plutôt que le racisme potentiel qui a pu avoir contribué à son emprisonnement. Ainsi, alors que les médias étaient sympathiques à la situation difficile de Mohamud, ils ont eu tendance à minimiser la possibilité qu'il y ait eu de la discrimination raciale ou religieuse.

Dans les deux cas, les journaux ont critiqué le gouvernement quant à son hésitation à aider un citoyen dans le besoin. Cependant, des considérations par rapport à la sécurité et au terrorisme ont émergé plus souvent dans le discours entourant l'odyssée d'Abdelrazik que lorsqu'il était question des expériences de Mohamud. Ceci peut être attribué au fait qu'Abdelrazik a été soupçonné d'actes de terrorisme et puisqu'il a admis qu'il connaissait le « Millenium Bomber » Ahmed Ressam, qui avait été reconnu coupable de terrorisme. De plus, le Service canadien du renseignement de sécurité et la Gendarmerie royale du Canada ont présumément jouer un certain rôle dans sa détention au Soudan. Dans ce sens, le cas d'Abdelrazik est semblable aux sorts de Maher Arar et d'Omar Khadr. En comparaison, Mohamud était « seulement » accusée de fraude d'identité et ce sont des autorités d'un échelon inférieur (agents consulaires) qui avaient été responsables de sa poursuite par les autorités du Kenya et, au bout du compte, de son emprisonnement.

Bien que préliminaires, ces résultats suggèrent que même après le 11 septembre, les représentations médiatiques des minorités racialisées ou religieuses ne sont pas toutes unidimensionnelles. Plutôt, les médias ont tendance à distinguer entre les différents cas, et d'importants journaux canadiens d'expression anglaise et française ont même sympathisé avec la situation vécue par des membres de groupes minoritaires qui semblaient avoir été « abandonnés » par leur gouvernement.

CONCLUSION

Si pendant les années 1990 la représentation de ce « nous national » et de ces étrangers (à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur du pays) a été abordée dans les médias d'une façon quelque peu controversée et fluide, quelques années plus tard, au vingt-et-unième siècle, les frontières entre ceux qui sont considérés comme appartenant à la nation et ceux qui en sont exclus semblent être devenues moins poreuses qu'avant.

À travers cet article, nous avons identifié deux tendances récentes dans les représentations que les médias créent des minorités et des perceptions véhiculées à propos de l'identité nationale et de la citoyenneté. D'une part, nous soutenons que durant la première décennie du nouveau siècle, il s'est produit une certaine « hermétisation » de l'identité nationale et de la citoyenneté dans le discours gouvernemental. En examinant le nouveau guide pour l'obtention de la citoyenneté, il est possible d'observer une convergence entre le discours média-

tique et gouvernemental pour ce qui en est de cette tendance. Les médias populaires ont eu tendance à conceptualiser les notions de citoyenneté et d'identité nationale canadienne comme nécessitant protection et revigoration. Plutôt que de développer un discours analytique et critique au sujet de la façon de remanier la citoyenneté nationale dans le discours gouvernemental, les médias ont eu tendance à la défendre et à l'amplifier (Winter et Sauvageau, 2012). Lors de ce processus, certains groupes minoritaires ont été plus ciblés que d'autres. Selon Pottie-Sherman et Wilkes (2013), les représentations faites de l'immigration et de l'identité nationale sont dialectiquement interdépendantes. Ces auteures écrivent :

> *« Les représentations de l'« Autre » n'ont aucune signification sans que le concept de nation et ceux qui lui appartiennent ne soient pas quelque peu définis. Au Canada, des représentations faites au sujet des immigrants comme étant des êtres menaçants, criminels, ou porteurs de maladies sont juxtaposées à des discours prônant la générosité humanitaire et le multiculturalisme de la nation » (Pottie-Sherman et Wilkes, 2013 : 2).*

Plus spécifiquement, les musulmans et les individus menant des « vies transnationales » sont parfois représentés comme dangereux ou nuisibles aux valeurs de la nation canadienne (Hennebry et Momani, 2013).

D'une autre part, nous observons une autre tendance dans des représentations que les médias font des minorités, notamment une représentation liée à la sécurisation de l'immigration et de la citoyenneté. À cet égard, notre recherche n'est pas encore concluante et plus d'études sont nécessaires pour examiner le rapport complexe entre les représentations médiatiques et les politiques gouvernementales. Comme nous l'avons noté plus haut, les recherches canadiennes ont fortement tendance à souligner que les médias contribuent à la création de perceptions publiques qui stigmatisent certains groupes culturels ou religieux spécifiques. Les groupes qui semblent particulièrement à risque de devenir la cible des médias sont les Canadiens d'origine arabe et les musulmans. En fait, les médias propagent souvent des représentations trompeuses à propos de l'Islam et représentent la culture musulmane comme barbare et menaçante pour la société canadienne.

Malgré ceci, à travers une petite étude exploratoire, nous avons noté qu'il peut y avoir quelques exceptions à cette règle, en particulier dans des instances où les médias discutent de la condition d'individus de minorités racialisées ou religieuses qui semblent avoir été ciblés sans raison ou abandonnés par l'État canadien. Dans ces cas, nous avons constaté que les médias traditionnels tendent à couvrir les événements de façons plus équilibrées, en sympathisant souvent avec le citoyen en position minoritaire et en critiquant le gouvernement de ne pas défendre les droits individuels de ce citoyen. Il faut cependant reconnaitre que nous ne sommes que dans les premiers stades de notre recherche, mais nous espérons que cet article sera en mesure d'illustrer que la relation entre les représentations médiatiques et les politiques gouvernementales est complexe et que toute analyse doit permettre de prendre en compte les variations contextuelles et les différences dans les prises de position éditoriales.

De plus, il se peut fort bien que les médias soient plus équilibrés lorsqu'ils abordent des politiques et des processus qui touchent à de « vrais » gens — des individus canadiens, qu'ils soient membres de groupes minoritaires ou pas, qui sont identifiés par leurs noms et non par une notion abstraite d'un « Autre » — que lorsqu'ils suggèrent que la citoyenneté canadienne et les valeurs canadiennes sont « menacées » par des représentations de divers groupes raciaux et religieux définis comme une masse uniforme de malfaiteurs potentiellement intolérants et dangereux.

REMERCIEMENTS

L'auteur principal voudrait remercier le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et le projet Kanishka du Gouvernement du Canada pour le financement des projets mentionnés dans cet article.

RÉFÉRENCES

ASTHANA, MALIKA (2014). « Editorial Representations of Stranded Citizens Abroad », directed research study final course paper under the supervision of professor Elke Winter, Faculty of Social Sciences, University of Ottawa, unpublished, on file with the authors.

ANDERSON, B. (1983). Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism. London: Verso.

ANTONIUS, R. (2013). « A Mediated Relationship. Media Representations of Arabs and Muslims as a Political Process » in Targeted Transnationals. The State, the Media and Arab Canadians (Hennebry, J. and B. Momani ed.). Vancouver: UBC Press, p. 110-128.

BRADIMORE, A. & H. BAUDER. (2011). « Mystery Ships and Risky Boat People: Tamil Refugee Migration in the Newsprint Media » Canadian Journal of Communication, vol. 36, no 4. Jiwani, Y. (2006) Discourses of Denial: Mediations of Race, Gender and Violence.Vancouver: University of British Columbia Press.

CARLSON, K. (2009). « « Muscular » Guide to be Released: Conservatives Rewrite Citizenship Handbook to Focus on Responsabilities », National Post, November 12, A1.

CROTEAU, D. & W. HOYNES (2001). The Business of Media: Corporate Media and the Public Interest. Thousand Oaks: Pine Forge Press, 302 p.

CROTEAU, D., W. HOYNES & S. MILAN (2011). Media/Society: Industries, Images and Audiences. Fourth Edition. London: SAGE Publications, 395 p.

FLERAS, A. AND J. L. KUNZ (2001). Media and Minorities: Representing Diversity in a Multicultural Canada, Toronto: Thompson Educational Publishing Inc.

GEORGE, É. (2010). « Re-reading the Notion of « Convergence » in Light of Recent Changes to the Culture and Communication Industries in Canada » Canadian Journal of Communication, vol. 35, p. 555-564.

GIASSON, T., C. BRIN & M-M. SAUVAGEAU (2010). « La couverture des accommodements raisonnables dans la presse écrite québécoise: Vérification de l'hypothèse du tsunami médiatique. » Canadian Journal of Communication, vol. 35, p. 431-453.

GRENIER, MARC (1992). « The Centrality of Conflict in Native-Peoples Coverage by the Montreal Gazette: War-zoning the Oka Incident », in M. Grenier (ed.). Critical Studies of Canadian Mass Media, Toronto, Vancouver: Butterworths, p. 273-299.

GREENBERG, J. (2000). « Opinion Discourse and Canadian Newspapers: The Case of the Chinese « Boat People ». » Canadian Journal of Communication, vol. 25, n04, p. 517-537.

HENNEBRY, J. & B. MOMANI (2013). Targeted Transnationals: The State, the Media and Arab Canadians, Vancouver: University of British Columbia Press.

HENRY, F. & C. TATOR (2002). Discourses of Domination: Racial Bias in the Canadian English-Language Press, Toronto: University of Toronto Press, 291 p.

IVISON, J. (2009). « The Tory Guide to a Blue Canada », National Post, November 13, A1.

KARIM, K. (1997). « The Historical Resilience of Primary Stereotypes: Core Images of the Muslim Other », in S. H. Riggins (ed.). The Language of Politics of Exclusion: Others in Discourse, London, Thousand Oaks, New Delhi: Sage, p. 153-182.

KARIM, K. (2003). Islamic Peril: Media and Global Violence, updated ed., Montreal: Black Rose Books.

KENNEDY, J. (2009). « Nurturing the National Soul », The Ottawa Citizen, November 15, A11.

KOWALSKI, J. (2013). ««Framing» the Toronto 18». Governements Experts, Corporate Media and the Orientalizing of the Other» in Targeted Transnationals. The State, the Media and Arab Canadians (Hennebry, J. and B. Momani ed.). Vancouver: UBC Press, p. 129-153.

MAHTANI, M. (2001). « Representing Minorities: Canadian Media and Minority Identities » Canadian Ethnic Studies Journal, vol. 33, n03, p. 99-136.

POTTIE-SHERMAN, Y. & R. WILKES (2013). « Good code bad code: Exploring the immigration-nation dialectic through media coverage of the Hérouxville « Code of Life » » Migration Studies, 1-13.

POTVIN, MARYSE (2008). Crise des accommodements raisonnables. Une fiction médiatique, Montreal: Athéna.

SIDDIQUI, H. (2000). « Immigrants committed to Canada », Toronto Star, News, 5 November: A17.

STEUTER, E. & D. WILLS. (2009). « Discourses of Dehumanization: Enemy Construction and Canadian Media Complicity in the Framing of The War on Terror » Global Media Journal, vol. 2, n02, p. 7-24.

WINTER, E. (2011a). Us, Them and Others. Pluralism and National Identities in Diverse Societies. Toronto: University of Toronto Press, 293 p.

WINTER, E. (2011b). « L'identité multiculturelle au Canada depuis les années 1990: de la consolidation à la mise en question? », Canadian Ethnic Studies/Études ethniques au Canada, vol. 43-44, no. 3-1, p. 35-57.

WINTER, E. & M-M SAUVAGEAU (2012). « La citoyenneté canadienne dans la presse écrite anglo-canadienne et franco-québécoise: convergence ou divergence? » Revue canadienne de science politique, vol. 45, no 3, 553-578.